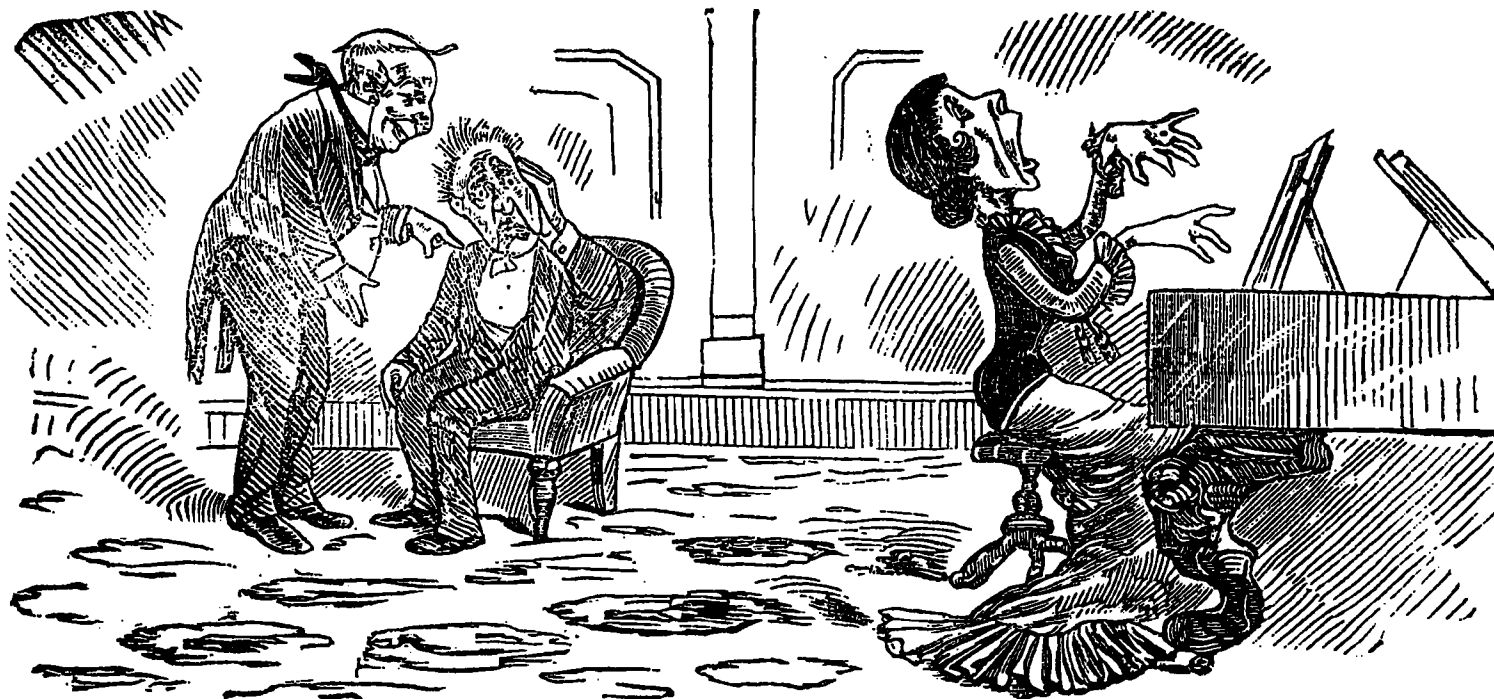




UNE ÉTOILE DE L'AVENIR.

Mademoiselle tapote au piano et mugit à fendre l'âme. Le père annonce à son ami qu'il doit envoyer sa fille continuer ses études musicales à Paris. L'ami qui en a par dessus les oreilles de cette musique voudrait que la musicienne y fut déjà.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix : 25 cents.

COUACS.!

A l'exposition d'électricité les dialogues les plus ébouriffants sont échangés continuellement par l'intermédiaire des petits téléphones.

On entre dans un de ces pavillons vitrés; on s'y renferme, on appelle en appuyant sur un bouton, et voilà la communication établie avec un autre pavillon, après quoi on cause avec l'inconnu ou l'inconnue que le hasard a poussé au bout du fil et les dialogues les plus burlesques s'engagent aussitôt.

Ainsi, hier, j'ai participé à l'échange des absurdités suivantes :

—Etes-vous un homme ou une femme? ai-je demandé à mon interlocuteur invisible.

—Ni l'un ni l'autre. Je suis d'Aurillac.

—Je vous en félicite et j'espère que Mme votre tante se porte toujours bien?

—Elle est morte il y a onze ans; mais à part cela elle ne va pas trop mal, merci.

—Allons, tant mieux. Ah! c'était une femme bien agréable sous le premier empire.

—Oui, mais, comme vous le savez, elle avait eu le nez emporté par un boulet à la bataille de Waterloo et, malgré cela, elle continuait à priser tout le long du jour. C'était humiliant pour la famille et je la fis interdire Bonsoir.

Et voilà quel usage on fait à l'exposition d'électricité des merveilles de la science.

Conversation entendue entre un marchand et un de ses employés M. D. joli grand garçon de 19 ans, qui a neuf années d'études et qui consacre toutes ses heures à la lecture.

Le marchand:—Je crois que vous engraissez trop vite, vous devriez prendre les moyens de vous faire maigrir. M. D... — Quels moyens dois-je prendre?

Le marchand:—Faites la diète.

M. D...—Est-ce bon?

Le marchand:—Il n'y a rien de mieux.

M. D...—Oh! alors, je vais certainement en prendre.

Le marchand: (riant aux éclats) Ce n'est pas mal ce que vous venez de me dire là M. D... rien d'étonnant que vous passiez des nuits blanches à lire.

M. D... — Je crois que j'ai mal compris votre prescription, c'est pour cela que j'ai dit que j'en prendrais.

Le marchand:—Dites-moi, alors ce que vous avez compris?

M. D... — J'ai compris que vous me disiez de prendre de la diarrhée, je sais que c'est excellent, c'est pour cette raison que j'en prendrai. Dois-je en prendre une petite ou une grande cuillerée, et combien de fois par jour?

Le marchand:—Je crois que ce que vous avez de mieux à faire est de consulter immédiatement un médecin aliéniste.

M. D...—me fera-t-il guérir? Après celle-là, tirons l'échelle.

On reconduit les gens de mérite jusqu'à la porte de l'antichambre, et les gens de qualité jusqu'à l'escalier.

—Pourquoi ne vous lavez-vous pas la bouche?

—Ça déchausse les dents.

—C'est comme moi, s'écrie Timoléon, je ne me lave pas les pieds pour ne pas les déchausser.

Pour la femme, un homme aimable est celui qui la trouve en tout parfaite, et pour l'homme, une femme aimable est celle qui le trouve parfait en tous points.

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

Pour les fêtes

A l'approche des fêtes on entend parler que de présents, d'étranges. La maison Gravel & Thibault ne veut pas rester en arrière, elle veut aussi à sa manière faire des étranges à ses nombreuses pratiques non pas en donnant de petits objets dont la valeur est prise sur les marchandises, mais en vendant d'ici aux Rois presque au prix coûtant. C'est donc une bonne occasion à saisir pour tous ceux qui n'ont pas encore complété leurs achats d'hiver. Car outre la modicité des prix cette maison possède l'assortiment le plus complet, les marchandises sont des mieux choisies. Profitez donc l'occasion. Venez voir notre département de tweed dont on fait une spécialité. Nos manteaux ont la meilleure coupe possible, Mme Orebassa modiste en a la charge, c'est tout dire. Et quant à nos modes les dames en savent déjà quelque chose.

Une visite donc au No 587 rue Ste-Catherine.

GRAVEL & THIBAUT

Deux futurs se trouvent en présence du maire, lequel adresse à la jeune personne la question légale :

—Consentez-vous à prendre pour mari M. X....., ici présent?

—Monsieur, répond-elle, Vous êtes le premier à me le demander. Eh bien! non, je n'y consens pas!

—Garçon, je vous ai demandé du Brie et vous m'apportez les restes de tout le monde, c'est insupportable.

—A cette heure de la nuit monsieur ne peut guère espérer qu'un Brie de clôture.

Le monde est...un mauvais lieu que l'on avoue.